

6 - 2025

# BIOM

Revue scientifique pour la biodiversité  
du Massif central



Note sur la présence de *Corydalis intermedia* (L.) Mérat dans le massif du Mézenc (département de l'Ardèche)

Antoine / BIOM 6 (2025) : 14-20

# Note sur la présence de *Corydalis intermedia* (L.) Mérat dans le massif du Mézenc (département de l'Ardèche)

Sébastien Antoine

65 rue de la Fontaine 54230 Chaligny - [s.antoinebota@gmail.com](mailto:s.antoinebota@gmail.com)

Soumis le 21 septembre 2025

Accepté le 26 novembre 2025

Publié le 18 décembre 2025

## Mots-clés

*Corydalis intermedia* (L.) Mérat  
Massif central  
Mézenc

## Résumé

*Corydalis intermedia* (L.) Mérat est signalée sur le territoire du département de l'Ardèche (07), dans le massif du Mézenc. Des informations succinctes d'ordre chorologiques, historiques et écologiques sont fournies à propos de sa présence dans le Massif central.

## Abstract

*Corydalis intermedia* (L.) Mérat is reported in the Ardèche department (07), in the Mézenc massif. Brief information of a chorological, historical, and ecological nature is provided regarding its presence in the Massif central.

## Keywords

*Corydalis intermedia* (L.) Mérat  
Massif central  
Mézenc

## Introduction

Au cours d'un court séjour printanier dans le massif du Mézenc (8 au 12 mai 2024), nous avons profité d'une météo favorable pour observer la flore vernale. Le genre *Corydalis* DC. a particulièrement retenu notre attention. Rapidement, plusieurs populations de *Corydalis solida* (L.) Clairv. subsp. *solida* en pleine floraison se font remarquer non loin de notre lieu de séjour, dans le cirque glaciaire de Médille sur le territoire de la commune de La Rochette (07). Côtoyant *C. solida*, plusieurs spécimens de *C. intermedia* (L.) Mérat en phase de fructification sont identifiés. Prospectant plus avant ce secteur, se sont plus d'une centaine d'individus de *C. intermedia* qui sont découverts le 08 mai 2024. Par la suite et au gré de plusieurs excursions et randonnées qui n'avaient pas particulièrement objectifs de prospections, nous avons localisé trois autres stations de *C. intermedia* dans le massif du Mézenc. La bibliographie ancienne et contemporaine consultée n'apporte aucune information suggérant la présence de *C. intermedia* dans ce secteur du Massif central. Ces découvertes semblent donc inédites. Après une courte présentation de *C. intermedia*, nous donnons quelques informations historiques et chorologiques sur sa présence dans le Massif central (nous excluons ici les données anciennes signalant *C. intermedia* dans la vallée du Rhône et les monts du Beaujolais, qui feront l'objet

d'un travail spécifique ultérieur). La liste des stations découvertes est détaillée et la localisation des stations rencontrées explicitée.

## Présentation

Rattachée à la famille des *Papaveraceae* Juss., *C. intermedia* (Fig. 1) est l'une des quatre espèces indigènes du genre *Corydalis* présentes en France (Tison & de Foucault 2014).

Endémique centre-européenne, *C. intermedia* se retrouve en France dans les Pré-alpes du nord, les Alpes calcaires, le sud du Massif jurassien, le Massif central (Cévennes, Lozère) (MHN & OFB [Ed]. 2003-2025) et les Vosges (Antoine 2018). Il s'agit d'une plante phanérogame vivace, géophyte et discrète qui passe souvent inaperçue. Son cycle biologique relativement court et précoce dans la saison limite aussi la période propice pour rechercher ce taxon. Son tubercule est muni à la base de fibres radicales. Une écaille (rarement deux) enserre les tiges qui émergent du tubercule. Ces tiges peuvent atteindre 5 à 20 (30) cm de haut (Fig. 1), les tiges florales s'affaissent rapidement au moment de la fructification ce qui les dissimule à la vue (Fig. 2). Le limbe des feuilles caulinaires est long de 15-50 mm, à 3-4 segments palmatifides, découpés en lobes profonds. Les bractées sont entières à faiblement incisées à l'apex. Les fleurs à



Figure 1 - *C. intermedia*, plante fleurie.



Figure 2 - Tiges florales de *C. intermedia* dissimulées sous les feuilles.

styles droits possèdent un pédoncule court (6-8 mm) courbé dès l'anthèse. Nous avons peine à croire que ces populations n'aient pas été observées par le passé par des collègues botanistes vu le nombre d'individus observés et la localisation des stations situées en bord de chemins de randonnée. Une confusion avec *C. solida* semble probable.

Nous donnons à la suite quelques critères morphologiques qui permettront de discriminer relativement facilement *C. solida* de *C. intermedia*. Chez *C. solida*, certains spécimens (juvéniles ou à écologie contraignante) ont une taille réduite (5-15 cm de haut) rappelant *C. intermedia*, mais l'observation détaillée d'une population révèle bien souvent la présence d'individus adultes au port demeurant dressé au fur et à mesure de l'anthèse et ce jusqu'à la fructification complète de l'inflorescence. Les fleurs de *C. intermedia* possèdent un style droit tandis que celles de *C. solida* possèdent un style courbé à l'apex. Enfin, la longueur du pédicelle



Figure 3 - Pédicelles de *C. intermedia*.



Figure 4 - Pédicelles de *C. solida*.



Figure 5 - Variabilité des bractées chez *C. solida*.



Figure 6 - Phénologie de *C. solida* (gauche) et de *C. intermedia* (droite).

de *C. intermedia* atteint 4-6 mm de long (Fig. 3) tandis que chez *C. solida* subsp. *solida* il atteint 6 à 8 mm. Les photos présentées (Fig. 3 & Fig. 4) sont sans échelles mais donnent une idée de ce critère qui est utilisable de la floraison à la fructification.

Il convient d'observer que *C. intermedia* possède des bractées entières, parfois faiblement incisées à l'apex et *C. solida* des bractées de formes variables : découpées, incisées, presque entières, entières et souvent de formes différentes sur la même inflorescence (Fig. 5). Dans le massif du Mézenc, nous avons rencontré toute la variabilité des morphotypes cités ci-dessus. Enfin il semble exister un décalage phénologique entre les deux taxons, *C. intermedia* fleurissant une à deux semaines plus tôt que *C. solida* (Fig. 6). Cette dernière observation est cependant à relativiser, la phénologie variant en fonction des conditions stationnelles.

L'observation d'individus atypiques apparemment stériles et à morphologie intermédiaire entre *C. solida* et *C. intermedia* dans la station de Médille pourrait suggérer la présence de l'hybride *Corydalis × hausmannii* Klebelsberg. Seule une analyse de la conformité du pollen et le contrôle du nombre chromosomique pourrait confirmer ou infirmer la présence ici de cet hybride, connu jusqu'ici en France que du massif des Vosges (Issler 1911). *C. intermedia* à l'instar de *C. solida* est un taxon diploïde avec un nombre chromosomique de 2n=16 (Gregor & Paule 2022).

## Chorologie historique et contemporaine de *C. intermedia* dans le Massif central

Nous détaillerons ici les mentions historiques et contemporaines de *C. intermedia* dans le Massif central afin de dresser le contexte phytogéographique local de nos découvertes. Nous intégrons les informations publiées par la base de données Openobs du Museum National d'Histoire Naturelle (MNHN & OFB [Ed]. 2003-2025). Les stations les plus proches et relevées dans la littérature se trouvent (par ordre chronologique de leurs découvertes) dans les Cévennes : au mont Aigoual, départements du Gard (30) et de la Lozère (48), en Margeride : département de la Lozère (48), et enfin dans le massif du Mézenc : département de l'Ardèche (07).

### Cévennes

C'est au botaniste Bernardin Martin (1813-1897) que nous devons la première mention de *C. intermedia* dans les Cévennes et plus largement dans le Massif central (Martin 1877). Vers 1852, il récolte un spécimen de corydale à bractées entières dans « les bois de l'Aigoual » qu'il rattache à *Corydalis solida* Smith. var. *integrata* Godr. (*nom. superfl.* de *Corydalis solida* (L.) Clairv. var. *integra* F.W. Schultz). À la suite d'une révision de son herbier vers 1875/1876, il corrige sa détermination en *C. intermedia* (sub : *Corydalis fabacea* Pers.) et en publie l'annonce en 1877 (Martin 1877). En 1891, Gustave Cabanès (1864-1944) publie une localisation nouvelle découverte par B. Martin dans le secteur de l'Aigoual : Bois de Séreyrède (Cabanès 1891). En 1915, Josias Braun-Blanquet (sub : Braun) (1884-1980) signale dans sa thèse : *Les Cévennes méridionales (Massif de l'Aigoual). Étude phyto-géographique* une station nouvelle pour le département de la Lozère : « Forêt des Fons au NW du Mont Aigoual 1450 m. » (Braun 1915). En 1933, il détaille les localisations découvertes « Bois de l'Aigoual, au-dessus de l'Eremitage vers l'Hort-de-Dieu 1400 m., près du Col de Prat Peyrot » (Braun-Blanquet 1933). Il faudra attendre la fin du 20ème et le début du 21ème siècle pour constater une recrudescence des observations de *C. intermedia* dans le secteur du Mont Aigoual (MNHN & OFB [Ed]. 2003-2025). Pour détailler succinctement la chronologie de ces récentes découvertes dans le secteur du mont Aigoual par M. Kleszczewski (comm. pers. 2025), on retiendra que dès 1997 les stations historiques à l'Hort-de-Dieu et aux Fons sont retrouvées. En 2006, sa présence est relevée en bord de chemins entre Plo du Four et Serre Ploumat, à peu de distance au nord-est des stations découvertes par J. Braun-Blanquet. On notera aussi qu'en 2012 sa présence est relevée au sud-est du mont Aigoual, dans le secteur du Roc du Salidou.

### Margeride

Une station a été découverte le 23 avril 2021 par Jean-Claude Saint-Léger (Association Barmy Botanists) sur le territoire de la commune d'Arzenc-de-Randon (48), dans le cadre de l'Inventaire général de la flore vasculaire et de la fonge sur le TAG du CBNMed (MNHN & OFB [Ed]. 2003-2025). La donnée a été validée par James Molina (MNHN & OFB [Ed]. 2003-2025). Cette découverte d'importance ne semble pas avoir été publiée en clair.

### Mézenc

La consultation de sources bibliographiques n'indique pas d'informations sur la présence de *C. intermedia* dans le massif du Mézenc. Revol (1909, 1922, 1924), Chassagne (1956-1957), Breistroffer (1954, 1957, 1960), Blache (1984) et plus récemment Antonetti *et al.* (2006) et Kessler & Bianchin (2010) n'en font pas état. Comme annoncé ci-dessus, c'est au cours d'un court séjour printanier dans le massif du Mézenc (8 au 12 mai 2024), que nous avons observé plusieurs stations de *C. intermedia*. Nous fournissons la commune, ainsi que le numéro du département correspondant, le lieu-dit, la date de l'observation. Les coordonnées géographiques sont données en degrés décimaux, latitude et longitude (la localisation géographique est donnée à titre indicatif et ne présume pas de la surface de la station), la date de la découverte ainsi qu'une estimation approximative du nombre d'individus présents sur la station (nous donnons une estimation du nombre de plantes fructifiées en ne prenant pas en compte les plantules et individus juvéniles non fructifiés). Une brève description du cortège floristique (non exhaustif) est fournie.

La Rochette (07), Médille : 08/05/2024  
44.921395° 4.209466°, 1354 m.

Station d'une centaine d'individus (individus fleuris) présente à la base d'un cirque glaciaire en exposition sud-ouest (Fig. 7) à l'interface d'une hêtraie d'altitude et de plusieurs milieux perturbés (Fig. 8 & 9) : bord de chemins à flore rudérale, zone pâturée nitrophile.

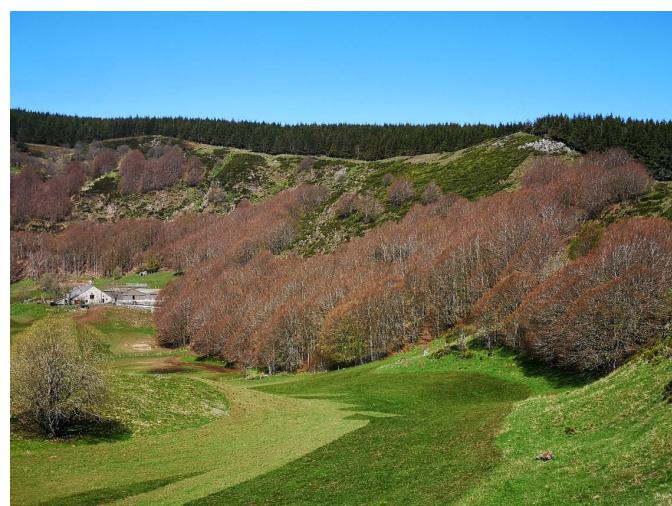


Figure 7 - Cirque de Médille (Borée, 07).



Figure 8 - Interface d'une hêtraie d'altitude et de plusieurs milieux perturbés.

Le cortège floristique général regroupe *Adoxa moschatellina* L., *Anthriscus sylvestris* (L.) Hoffm., *Astrantia major* L., *Capsella bursa-pastoris* (L.) Medik., *Chamaenerion angustifolium* (L.) Scop., *Corydalis solida* subsp. *solida*, *Crocus vernus* (L.) Hill, *Gagea lutea*, (L.) Ker Gawl., *Galium aparine* L., *Geranium robertianum* L., *Glechoma hederacea* L., *Heracleum cf. sibiricum* L., *Lamium galeobdolon* (L.) L. subsp. *montanum* (Pers.) Hayek, *Phyteuma spicatum* L., *Potentilla micrantha* Ramond ex DC., *Ranunculus acris* L., *Ranunculus auricomus* agg., *Ranunculus bulbosus* L., *Silene dioica* (L.) Clairv., *Stellaria media* L., *Taraxacum* sp. et *Urtica dioica* L., sous le couvert de *Fagus sylvatica* L., *Rubus idaeus* L., et *Rubus* spp.. *C. intermedia* ne pénètre dans la hêtraie d'altitude qu'au bénéfice d'un vaste éboulis granitique à gros blocs, profitant des interstices des roches comblés en substrat et mêlé de granules. La population principale se cantonne en lisière de la hêtraie, profitant des milieux perturbés pour prospérer. Des individus croissent au milieu du chemin et sont piétinés par les randonneurs. *C. intermedia* ne semble pas profiter des milieux ouverts et pâtures adjacentes, sa présence se limitant à quelques plantes présentes sous le couvert de buissons au bord d'un chemin, au contraire de *Corydalis solida* qui tend à la remplacer dans ces milieux.

Borée (07), La Rochette (07) ; Couratier : 09/05/2024

44.908282° 4.20564°, 1 335 m.

Station d'une cinquantaine de plantes située sur un accotement

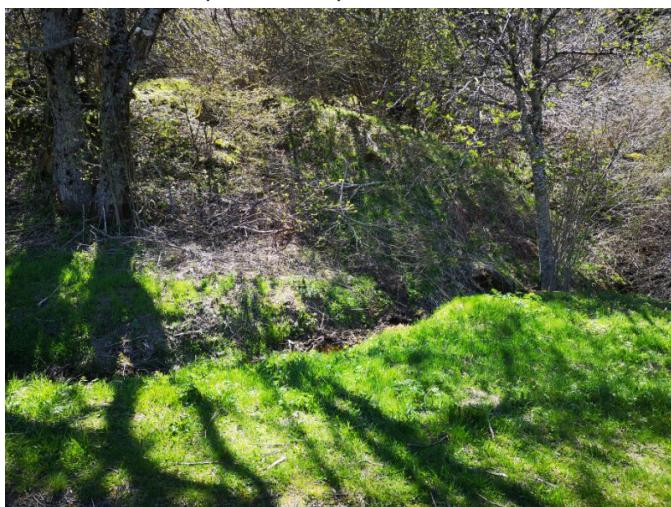


Figure 10 - Station de *C. intermedia*, bas-côté au bord de la route départementale 410.



Figure 9 - Interface d'une hêtraie d'altitude et de plusieurs milieux perturbés.

de la route départementale 410, sur sols frais à proximité d'une des sources du ruisseau d'Antrayge (Fig. 10). *C. intermedia* évolue ici au sein d'un milieu hygrophile et nitrophile fauché régulièrement avec : *Anemone ranunculoides*, *C. solida* subsp. *solida*, *Ficaria verna* Huds., *Heracleum cf. sibiricum* L., *Poa annua* L., *Primula elatior* (L.) Hill, *Saxifraga granulata* L.

Borée (07), Gandoulet : 09/05/2024

44.905012° 4.201174°, 1 375 m.

Station de plusieurs centaines de plantes réparties sur plusieurs centaines de m<sup>2</sup> entre une hêtraie d'altitude (Fig. 11) avec *C. solida* subsp. *solida*, *Fagus sylvatica*, *Poa pratensis* L., *Ranunculus acris*, *Rubus idaeus*, *Rumex* spp., *Urtica dioica*, *Stellaria media*, *Veronica chamaedrys* L. et des groupements de bord de chemins et prairies montagnardes méso-nitrophiles. *C. intermedia* semble avoir profité de conditions favorables liées à la présence d'une ancienne ferme d'altitude aujourd'hui ruinée pour se trouver en grand nombre dans cette station. Il est à noter que Descoings (1986) signale *C. solida* dans une station de *Gagea lutea* découverte en 1984 à Borée (07), il conviendrait de vérifier si *C. intermedia* n'est pas présente aussi.

Le Béage (07), Pré des bœufs : 10/05/2024

44.873063° 4.176859°, 1365 m.

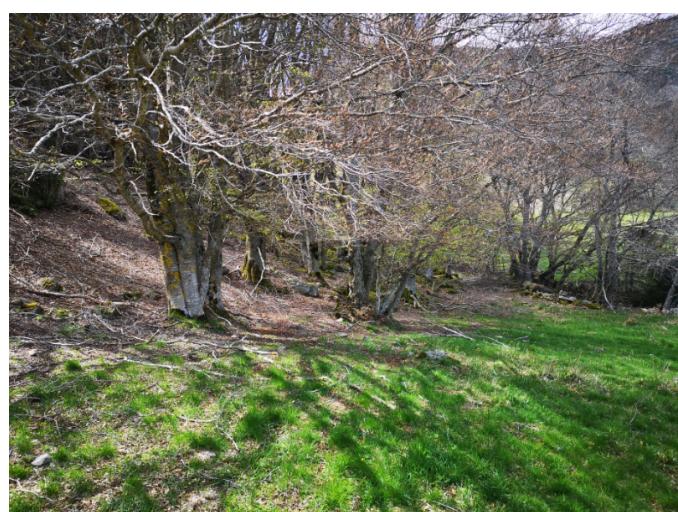


Figure 11 - Station de *C. intermedia* à l'interface d'une hêtraie d'altitude.

Station située en contrebas d'un parking au bord de la route départementale 378a et comptant une cinquantaine de plantes évoluant sur un talus rocheux et boisé rappelant une érablaie de recolonisation sur matériaux mobiles.

## Commentaires écologiques

L'écologie des stations de *C. intermedia* dans le massif du Mézenc présente par son hétérogénéité (interface entre hêtraie d'altitude et milieux ouverts, lieux rudéralisés plus ou moins perturbés : talus, zone pâturée, bord de chemins et même au milieu de chemins) une analogie certaine avec les populations observées dans les massifs alpin et vosgien. Il n'existe que peu de travaux phytosociologiques incluant *C. intermedia* dans le Massif central. Braun-Blanquet (1915 [sub Braun], 1933) en faisait un taxon caractéristique de premier ordre de l'association du Hêtre tout en la qualifiant d'« espèce subalpine de l'Europe moyenne ». Debussche & Debussche-Rimbault (2024) la rangent parmi les plantes associées à la hêtraie-sapinière sur sol peu acide. Son positionnement au sein d'un groupement phytosociologique défini reste encore précaire au vu de son habitat hétérogène. Nos observations semblent pour l'instant lier *C. intermedia* aux *Galio aparines-Urticetea dioicae* Passarge ex Kopecký 1969 montagnards voire à des groupements de lisières nitrophiles liés aux hêtraies et érablaies montagnardes.

## Perspectives

Les découvertes récentes de *C. intermedia* dans le massif du Mézenc (2024) apportent une meilleure compréhension chorologique de ce taxon pour le Massif central. Sa floraison précoce et sa ressemblance avec *C. solida* semblent avoir participé à sa détection tardive sur ce massif. La perspective d'augmenter le nombre de stations connues est envisageable au vu de la fréquence des biotopes favorables à *C. intermedia* dans le Massif central. De nouvelles prospections seraient à entreprendre pour rechercher d'éventuelles stations relaiées entre les foyers présents dans l'Aigoual, en Margeride et le Mézenc. Dans une étude fort documentée sur l'étage subalpin du mont Aigoual, Klesczewski et al. (2020) évoquent *C. intermedia* en tant qu'anarophyte, donc significativement liée à l'étage subalpin de ce massif. Une étude liée à l'altitude des stations située dans le massif du Mézenc serait judicieuse et permettrait de modéliser et cartographier les secteurs possiblement favorables à l'espèce de ce point de vue et qui seraient par conséquent à prospection de façon prioritaire (Klesczewski, comm. pers., 2025).

## Remerciements

Nous remercions Mathias Voirin pour la relecture du texte et les remarques ainsi que Mario Klesczewski pour la relecture du texte, les remarques et échanges ainsi que les compléments bibliographiques.

## Références

Antoine S., 2018. Contribution à la connaissance de *Corydalis intermedia* (L.) Mérat dans le massif vosgien. *Les Nouvelles*

*Archives de la Flore jurassienne et du Nord-Est de la France* 2017, 15 : 45- 59.

Antonetti P., Brugel E. & Kessler F., sous la coordination de J.-P. Barbe & M. Tort, 2006. *Atlas de la flore d'Auvergne*, Éd. Conservatoire botanique national du Massif central, 981 p.

Blache R., 1984. *Flore de l'Ardèche et de ses confins avec la Haute-Loire, la Lozère et le Gard*. Ed. Candide, Aubenas, 174 p.

Braun J., 1915. *Les Cévennes méridionales (Massif de l'Aigoual). Étude phytogéographique*. Thèse doct. Univ. Montpellier, Soc. Génér. Impr., Genève, 207 p.

Braun-Blanquet J., 1933. Catalogue de la Flore du Massif de l'Aigoual et des contrées limitrophes. Comm. S.I.G.M.A. 20, *Mémoires de la Société d'études des sciences naturelles de Nîmes*, 4 : 1-352.

Breistroffer M., 1954. Supplément au Catalogue des plantes vasculaires du département de l'Ardèche (2<sup>ème</sup> partie). *Bulletin mensuel de la société linnéenne de Lyon*, 23 (3) : 60-64. <https://doi.org/10.3406/linly.1954.7630>

Breistroffer M., 1957. Supplément au Catalogue des plantes vasculaires du département de l'Ardèche (3<sup>ème</sup> partie). *Bulletin mensuel de la société linnéenne de Lyon*, 26 (10) : 281-293. <https://doi.org/10.3406/linly.1957.7938>

Breistroffer M., 1960. Supplément au Catalogue des plantes vasculaires du département de l'Ardèche (4<sup>ème</sup> partie). *Bulletin mensuel de la société linnéenne de Lyon*, 29 (3) : 73-86. <https://doi.org/10.3406/linly.1960.6859>

Cabanès G., 1891. Matériaux pour le prodrome d'histoire naturelle du département du Gard – Partie botanique – Catalogue des plantes non mentionnées dans l'ouvrage de De Pouzolz et nouvelles pour la flore du département du Gard. *Bulletin de la Société d'Étude des Sciences Naturelles de Nîmes*, 19 : 8-81.

Chassagne M., 1956-1957. *Inventaire analytique de la flore d'Auvergne et contrées limitrophes des départements voisins*. Paul Lechevallier, Paris, tome 1, 458 p. et tome 2, 542 p.

Debussche M. & Debussche-Rimbault G., 2024. *Les changements de la biodiversité. L'exemple de la haute vallée de la Jonte au Mont Aigoual. Flore vasculaire, Vertébrés, Coléoptères*. Parc national des Cévennes, 474 p.

Descoings B.-M., 1986. Quelques plantes nouvelles pour le département de l'Ardèche. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 55 (10) : 351-357. <https://doi.org/10.3406/linly.1986.10782>

Gregor T. & Paule J., 2022. Chromosomenzahlen von Farn- und Samenpflanzen aus Deutschland 15. *Kochia* 15 : 211-218. <https://doi.org/10.21248/kochia.v15.137>

Issler E., 1911. *Corydalis Kirschlegeri* nov. hybr. (*C. fabacea* x *solida*). *Mittheilungen der Philomathischen Gesellschaft in Elsass-Lothringen*, 4 (3) 1910 : 429-432.

Kessler F. & Bianchin N., 2010. Plantes nouvelles ou intéressantes pour le département de l'Ardèche. *Journal de Botanique de la Société Botanique de France*, 49 : 13-31.

Klesczewski M., Pouget L., Lecoq M., Oudot M., Bossaert M. & Kelian G., 2020. Contribution à la connaissance de l'étage subalpin dans le massif du mont Aigoual (Gard, Lozère) : synthèse bibliographique, délimitation, caractérisation floristique et comparaison à l'échelle du Massif central. *BIOM*, 1 : 49-68. <https://doi.org/10.18145/biom.v1i1.251>

Martin B., 1877. Indication du *Corydalis fabacea* Pers. comme espèce nouvelle pour la flore du Gard. *Bulletin de la Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes*, 5 : 84-86.

MNHN & OFB [Ed]. 2003-2025. Inventaire national du patrimoine naturel (INPN), Openobs. Site web : <https://inpn.mnhn.fr>, <https://openobs.mnhn.fr/> (consulté le 6 janvier 2025)

Revol J., 1909. Catalogue des plantes vasculaires du département de l'Ardèche. Introduction par M. le Professeur Flahault. *Annales de la Société Botanique de Lyon*, 34 : 29-316.

Revol J., 1922. Supplément au Catalogue des plantes vasculaires du département de l'Ardèche. *Annales de la Société Botanique de Lyon*, 42 : 51-103. <https://doi.org/10.3406/linly.1922.15632>

Revol J., 1924. Supplément au Catalogue des plantes vasculaires du département de l'Ardèche. *Annales de la Société Botanique de Lyon*, 43 : 75. <https://doi.org/10.3406/linly.1924.15648>

Tison J.-M. & de Foucault B., 2014. *Flora Gallica. Flore de France.* Mèze, Biotope Éditions, 1195 p.